

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **34 (1908)**

Heft 19

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: P. MANUEL, ingénieur, professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction: D^r H. DEMIERRE, ingénieur.

SOMMAIRE: *Installations hydrauliques créées par la Société romande d'électricité, à Aigle, Vouvry et Montreux* (suite), par M. J. Michaud, ingénieur. — *Nouvel appareil de changement progressif de vitesse pour automobiles*, par M. P. Hoffet, ingénieur. — *Concours pour une grande salle de réunions et un restaurant d'été, à Neuchâtel: rapport du jury* (suite). — *Résultats du concours pour le monument de la Réformation, à Genève.* — *Législation fédérale sur les forces hydrauliques.* — *Nécrologie: Armand Pillichody.*

Installations hydrauliques créées par la Société romande d'électricité, à Aigle, Vouvry et Montreux.

Par J. MICHAUD, ingénieur.

(Suite¹).

Turbines pour les excitatrices. — Ces deux turbines sont calculées chacune pour les données suivantes:

Chute nette	350 mètres.
Débit	38 litres-seconde.
Puissance effective	120 chevaux.
Nombre de tours	1000 par minute.

Elles sont du genre Pelton avec injecteur à jet circulaire et réglable à aiguille.

Le diamètre extérieur de la roue est de 750 mm. Le réglage se fait à la main. Elles ne sont pas du type « porte à faux » mais possèdent chacune un arbre portant la roue et tournant dans deux paliers. L'accouplement avec la dynamo d'excitation est fait par un manchon élastique à courroie sans fin.

II. Agrandissement de l'usine de Vouvry.

L'installation de la force motrice du lac Tanay (920 m. de chute nette) à Vouvry, qui constitue la plus haute chute actuellement utilisée dans le monde, a déjà été décrite par M. Boucher dans les numéros des 5 juillet, 5 août et 5 septembre 1902 du présent journal. Nous y renvoyons le lecteur².

La première installation comportait quatre groupes de 500 chevaux 1000 tours avec deux excitatrices de 25 chevaux 2000 tours. Un agrandissement considérable était dorénavant et déjà prévu.

En 1905 et 1906, sous les auspices de la Société romande d'électricité, on a installé deux groupes générateurs de 2000 chevaux 500 tours, avec deux excitatrices de 125 chevaux

¹ Voir N° du 25 septembre 1908, page 209.

² M. Boucher est actuellement occupé de l'établissement de la force motrice du lac d'Orlu, dans les Pyrénées orientales, qui a exactement la même hauteur de chute nette que celle du lac Tanay. Les turbines sont en construction aux Ateliers de Vevey.

1500 tours. Le matériel hydraulique de cet agrandissement a été étudié et exécuté par les Ateliers de Constructions mécaniques de Vevey.

Turbines de 2000 chevaux. — La disposition générale en est représentée par la figure 8. L'installation comporte deux vannes d'arrêt, la turbine proprement dite avec son injecteur et son volant, le régulateur de vitesse et le manchon d'accouplement.

Vanne d'arrêt à commande à main. — Son diamètre est de 300 mm. et sa construction ne diffère pas du type habituel. On y retrouve le tiroir en coin, les garnitures en bronze, l'indicateur d'ouverture, la commande par engrenage et le by-pass que l'on rencontre normalement dans ce genre d'appareil. L'emploi de la fonte d'acier pour le corps de vanne et son couvercle est seul à signaler.

Vanne cylindrique à commande hydraulique. — Cette vanne qui a aussi le diamètre de 300 mm. se commande à distance et peut être fermée alors même que l'orifice distributeur de la turbine est encore ouvert en plein, ce qui n'est pas le cas de la vanne d'arrêt qui la précède et dont nous venons de parler. La vanne à commande hydraulique est construite d'après les mêmes principes que celles des groupes de 500 chevaux, installés dès l'origine.

L'organe obturateur est un piston différentiel dont l'extrémité vient s'appliquer contre un siège circulaire en bronze. Le piston se meut sous l'action de l'eau en pression et un tiroir de distribution relié à la vanne par une tuyauterie de petit diamètre en permet la manœuvre à distance.

Un détail intéressant de cet appareil réside dans l'adaptation au piston obturant d'une couronne en bronze de 60 mm. de hauteur, pourvue d'un certain nombre d'entailles rectangulaires. Cette couronne est destinée à limiter la force du coup de bélier consécutif d'une fermeture.

On sait que, pour atténuer le coup de bélier, il faut que l'arrêt de l'eau se fasse lentement et que le débit diminue régulièrement au fur et à mesure de la fermeture. Or, dans le cas particulier, le piston obturant dépouillé de cette couronne arriverait tout près de son siège avant d'avoir diminué le débit d'une façon notable. Quand le distributeur de la turbine est ouvert en plein et qu'il ne reste plus à l'ob-